

Rapport

Conférence annuelle « *Journalists Matter* » – Pilier « Prévention »

Défendre la vérité : approches globales de la sécurité des journalistes et du journalisme de qualité

Chişinău, le 23 avril 2026

La conférence annuelle de la campagne « [Journalists Matter](#) » du Conseil de l'Europe, qui s'est tenue le 23 avril 2026 à Chişinău sous la présidence moldave du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, a offert une occasion opportune de réfléchir aux progrès réalisés dans le cadre de la campagne et de faire avancer les discussions sur la prévention des agressions contre les journalistes. Réunissant des décideurs politiques, des journalistes, des experts, des organisations internationales et la société civile, la conférence a contribué aux objectifs plus larges du [Nouveau pacte démocratique pour l'Europe](#) en renforçant le lien entre la liberté des médias, la résilience démocratique et la confiance du public.

Cet événement a fait suite à la 4e réunion des points focaux nationaux sur la sécurité des journalistes et s'est appuyé sur ses conclusions, en mettant particulièrement l'accent sur la nécessité de passer de réponses réactives à des approches plus systémiques et préventives. Tout au long des discussions, un consensus s'est dégagé sur le fait que la liberté des médias et la sécurité des journalistes ne sont pas des principes abstraits, mais des piliers opérationnels de la résilience démocratique. La protection des journalistes a été systématiquement présentée comme essentielle pour préserver l'intégrité du discours public, en particulier dans un environnement informationnel de plus en plus complexe et contesté.

L'un des thèmes centraux de la conférence était l'importance de **la prévention en tant que priorité stratégique**. Les participants ont souligné que garantir un environnement sûr pour les journalistes nécessite d'agir bien avant que les menaces ne se concrétisent. Cela inclut la mise en place de conditions favorables à des médias indépendants et pluralistes, l'élaboration de cadres juridiques appropriés et le renforcement de la préparation des institutions. La prévention a également été considérée comme une responsabilité sociétale, englobant la sensibilisation, l'éducation aux médias et l'engagement auprès des citoyens, en particulier des jeunes, afin de favoriser la pensée critique et la résilience.

Les discussions ont également porté sur la nature évolutive des menaces auxquelles sont confrontés les journalistes. Si la sécurité physique reste une préoccupation, une attention croissante a été accordée aux défis surgissant dans la sphère numérique, notamment le harcèlement en ligne, les campagnes de désinformation coordonnées et les poursuites judiciaires stratégiques contre la participation publique (SLAPP). Ces évolutions ont été considérées comme nécessitant des réponses actualisées, notamment des garanties juridiques plus solides, une coordination institutionnelle renforcée et un alignement sur les normes européennes. L'impact de la manipulation de l'information et de l'ingérence étrangères a également été souligné, en particulier dans le contexte des processus électoraux et de la stabilité démocratique.



Le contexte moldave a fourni une toile de fond particulièrement pertinente à ces discussions. Les participants ont reconnu les pressions importantes auxquelles est confronté le paysage médiatique national, notamment la désinformation et l'ingérence extérieure, ainsi que le rôle important joué par

les journalistes pour contrer ces défis et garantir l'accès à des informations fiables. Dans ce contexte, l'annonce du Plan d'action national de la Moldavie sur la sécurité des journalistes (2026-2027) a été saluée comme une mesure concrète visant à renforcer les cadres nationaux et à améliorer la coopération entre les institutions, les acteurs des médias et la société civile.

La conférence a en outre souligné l'importance des **mécanismes nationaux de coordination** et de la coopération multipartite. Il a été reconnu que la protection effective des journalistes dépendait de la capacité des différents acteurs, notamment les autorités publiques, les forces de l'ordre, le pouvoir judiciaire, les organisations de médias et la société civile, à travailler ensemble de manière coordonnée. Si la *campagne « Journalists Matter »* a contribué à la mise en place de tels mécanismes dans de nombreux États membres, les discussions ont mis en évidence la nécessité de renforcer davantage leur efficacité, leur durabilité et leur caractère inclusif. En particulier, le rôle des organisations de médias et la nécessité d'assurer leur pleine participation à ces structures ont été soulignés.

Une forte dimension humaine a été apportée aux discussions grâce **aux témoignages de journalistes**, notamment ceux qui couvrent des zones de conflit. Ces contributions ont mis en lumière les réalités du travail sous pression, les risques encourus et la nécessité de mécanismes de soutien concrets. Elles ont également illustré la valeur sociétale plus large du journalisme, en particulier en temps de crise, où une couverture précise et indépendante devient essentielle pour la compréhension du public et la responsabilité des pouvoirs publics.

La conférence a également mis en avant la **dimension jeunesse**, reconnaissant les jeunes comme des acteurs clés dans l'environnement informationnel actuel. Les participants ont souligné l'importance d'impliquer les jeunes non seulement par le biais d'initiatives d'éducation aux médias, mais aussi en tant que contributeurs actifs au dialogue et à l'élaboration des politiques. Cette approche a été considérée comme essentielle pour renforcer la résilience à long terme face à la désinformation et consolider la confiance dans le journalisme.

La coopération internationale est apparue comme un autre élément clé des discussions. Les rôles complémentaires du Conseil de l'Europe, de l'Union européenne, de l'UNESCO et des organisations de la société civile ont été mis en avant, les participants soulignant l'importance de la coordination, de l'échange de bonnes pratiques et de l'harmonisation des normes. Dans le même temps, il a été reconnu que le principal défi reste la mise en œuvre effective de ces normes au niveau national.

Dans l'ensemble, la conférence a confirmé que la *campagne « Journalists Matter »* offre un cadre pratique et opérationnel pour aborder la question de la sécurité des journalistes, articulé autour de ses quatre piliers : prévention, protection, poursuites et promotion. Bien que des progrès significatifs aient été accomplis, les discussions ont mis en évidence la nécessité de redoubler d'efforts pour combler le fossé entre engagement et mise en œuvre, et pour garantir un impact durable.

Les échanges à Chişinău ont également contribué aux réflexions en cours sur l'avenir et l'héritage de la campagne au-delà de 2027, notamment sur la nécessité de maintenir et de renforcer les structures existantes, telles que le réseau de points focaux, et d'assurer des mécanismes de coordination durables au niveau national.

En conclusion, la conférence a réaffirmé que le soutien aux journalistes n'est pas seulement une question de protection, mais un investissement stratégique dans la démocratie. Garantir des conditions de sécurité pour le journalisme, renforcer les normes de qualité et d'éthique, et favoriser un public informé et résilient ont été identifiés comme des éléments essentiels d'une approche globale. Dans un contexte où l'information et la désinformation coexistent de plus en plus, ces efforts sont essentiels pour préserver la confiance, sauvegarder les processus démocratiques et défendre les droits fondamentaux.